

Rédigé par Laurence Philippon, Secrétaire ETAR

Compte rendu de manifestation : fiPAU - juin 2006

1°) Présentation du fiPAU :

« Le Forum International des Peuples Autochtones Unis a mis à la disposition des peuples autochtones de la planète tous les moyens de communication existants pour qu'ils portent et partagent leurs messages et leur culture dans le monde entier.

Plus de 25 délégations de peuples indigènes étaient présentes pour cette première édition du Forum afin de sensibiliser l'opinion publique sur leur situation mais aussi sur l'avenir et le devenir de l'Humanité. Tables rondes, concerts, spectacles, Festival du Film Autochtone, expositions ont permis d'aborder et de dialoguer autour de la responsabilité collective. Certains étaient là aussi pour saisir cette opportunité et pour faire de ce moment un événement durable en mettant en place la « Convention de Pau¹ ».

2°) ETAR au fiPAU :

L'association ETAR était invitée pour représenter la culture tamasheq. Ainsi, nous avons monté la tente avec toutes ses décorations. En participant à ce Forum, nous espérons contribuer à l'expression de ces peuples, à travers la valorisation de leurs traditions et modes de vie. Notre objectif était également de faire des rencontres, faire connaître les actions d'ETAR et les réalités du peuple Touareg.

Moussa était parmi nous, et a d'ailleurs été très sollicité.

▸ Activités quotidiennes...

Sous la tente, nous étions à dispositions des visiteurs désirant mieux connaître la vie des nomades dans le désert. Notre stand nous a permis de vendre de l'artisanat et des livres. Yamina était également présente tout au long du festival, proposant des tatouages au henné.

Tout cela nous permis de voyager, car les rencontres n'ont pas été sans surprises...

▸ Rencontres...

¹ Source : <http://www.fipau.org>

A peine la tente montée, voilà quatre musiciens nigériens d'Agadez qui s'installent sous la tente et qui engagent le thé ! Le groupe s'appelle Takrist-N-Akal et vient jouer avec des musiciens français, formant ainsi un collectif : Désert Rebel. Dans ce groupe, qui était présent au Festival d'Essouk cet hiver mais que nous n'avions pas eu l'occasion de rencontrer, un musicien remarquable : Abdallah Ag Oumbadougou. Dans les années 90, pendant la rébellion, il a fait partie du mouvement musical que représentent aujourd'hui les Tinariwen : échanger les armes contre la guitare et le chant, pour faire passer des messages aux populations à travers les textes revendicatifs. Ne s'étant jamais rendu au Mali, Abdallah est pourtant connu et reconnu de tous. Il était très attendu à Essouk. Cette rencontre a engendré de nombreuses discussions, et nous mènera peut-être sur des projets au Niger :

Ils avaient apporté de l'artisanat d'Agadez, d'un forgeron qui s'appelle Akama, et qui travaille l'argent, l'ébène et la pierre d'agate. Séduits par la qualité des bijoux, nous avons tout de suite commencé par un petit dépôt-vente déposé sur notre stand. En discutant sur le travail de ce forgeron, tout en faisant connaissance avec le groupe et leur tourneur, Thomas, nous envisageons de poursuivre les commandes de bijoux. Nous avons racheté tout leur stock.

Takrist-N-Akal est en tournée en France jusqu'à début août, mais n'ayant pas de date de concerts prévue entre le 15 et le 30 juillet, nous avons contacté le Festival des Voix de la Méditerranée pour savoir si leur participation était envisageable. Étant donné la difficulté de faire venir les musiciens du Mali prévus à cause de la situation politique actuelle, cette rencontre était de bon augure. Pour des questions pratiques de logistique, ils nous suivront également à Vebron. Ils arrivent à Montpellier le 15 juillet et repartiront vers le 28.

Issouf Ag Maha, auteur du livre « Touaregs du XXI^e siècle » était également présent sous la tente.

Les visiteurs du Forum venaient d'un peu partout en France, et ont été très intéressés par nos actions. Certains même sont partants pour un voyage avec nous.

Tout au long du festival, nous avons eu l'occasion de partager des discussions avec ces peuples d'horizons diverses, d'entendre leurs paroles et d'échanger nos contacts. Tout la richesse du Forum était là, un véritable esprit du fiPAU est né : connecter les humains afin de mieux respecter ces peuples qui vivent en phase avec la nature. La plus belle question que nous a posé un Kogi était : « Comment peut-on se poser la question à qui

appartient la Terre... ? Il est évident que la Terre ne nous appartient pas, c'est nous qui appartenons à la Terre... Elle nous nourrit... Les arbres respirent pour nous, alors, ce sont les arbres qui sont des personnes, et nous qui sommes des arbres. »

► **Evènements ponctuels...**

Moussa a participé à une émission sur le nomadisme, que l'on peut retrouver sur le site Internet : <http://www.lachainelocale.com> (cliquez sur Archives / Émissions / Je suis venu vous dire / JSVD au fiPAU)

La presse locale a été plutôt absente en raison de conflits politique locaux, ce qui explique le manque d'articles à rajouter dans le press-book.

3°) **L'après fiPAU :**

Mis à part tous les contacts établis avec les visiteurs et les retombées possibles pour ETAR, il est né à PAU une synergie intéressante qu'il faudra continuer de faire vivre. Pour cela, je propose que l'on crée une page spéciale sur notre site Internet consacrée au fiPAU, en incluant des liens vers toutes les associations internationales et sites Internet des portes paroles représentés au fiPAU qui luttent pour laisser la place à l'expression de ces peuples.

4°) **La Convention de PAU :**

« Réunis à Pau, les frères et sœurs autochtones du monde entier ont réfléchi sur l'état de notre planète, notre Terre Mère. Grâce aux bons offices et à la générosité de la ville de Pau et de la Région des Pyrénées-Atlantiques, nous voulons un projet de société, en communauté avec tous les autres, par lequel nous serons tous solidaires par rapport aux uns et autres face aux enjeux qui nous affectent nous tous, qui affectent nos enfants, nos familles, notre environnement. Nous estimons que nous devons porter une attention aux cris et aux pleurs de notre Mère la Terre. Elle nous parle, elle veut prendre soin de ses enfants et nous invite à écouter son cœur. Nous croyons que nous devons revoir le rythme par lequel nous utilisons et exploitons ses ressources. Nous sommes tous des peuples autochtones de la Terre. Il ne s'agit pas seulement d'une problématique qui touche les Indiens d'Amérique, les Aborigènes d'Australie, les Touareg du désert et tous les peuples autochtones de la Terre, il s'agit d'une question qui touche également les citoyens français. Les peuples autochtones, tout en préservant leurs histoires, leurs

traditions, leurs coutumes et leurs attachements à leur Terre Mère, sont capables de vivre aux côtés de la modernité. Parce qu'ils vivent dans un contexte du XXI^e siècle, ils veulent faire appel à tous leurs frères et sœurs autochtones qui vivent en harmonie avec la Terre afin que leurs voix et celle de la Terre soient entendues à travers les moyens de communication de notre temps. C'est pourquoi nous avons décidé de créer pour la première fois de l'Histoire un site Internet intitulé « Indigenou4Earth » qui rassemble une communauté internationale de peuples autochtones par lequel ces derniers pourront porter leurs messages, leurs espoirs, leurs aspirations, reflétant la profondeur de leurs âmes et soulevant les enjeux environnementaux qui les préoccupent de façon immédiate.

Par ce site innovateur et authentique, nous voulons mettre en lumière les pratiques des compagnies transnationales et souligner leurs performances vis à vis de l'environnement et dans le respect des peuples autochtones.

Nous voulons porter, au-delà des rouages administratifs et des exigences institutionnelles, notre voix par nous-mêmes imprégnée de nos réalités et celle de notre Terre Mère.

Par ce site Internet, nous espérons que les tambours de nos ancêtres et de nos peuples résonnent à travers le monde et rejoignent continuellement le cœur de ceux et celles qui sont sensibles à la cause de la condition humaine et à la protection du seul endroit que nous pouvons appeler notre maison : notre Terre Mère. »

« Nous, peuples autochtones, venons d'établir des normes d'appréciation pour garantir les bonnes pratiques des entreprises multinationales envers les peuples autochtones et leur environnement. De façon rigoureuse, nous allons évaluer les bonnes pratiques des entreprises multinationales contribuant au respect de l'environnement et des peuples autochtones. Les entreprises, les institutions et les médias en relation avec les peuples autochtones et leur environnement de façon positive ou négative, se verront attribuer un code de bonne ou de mauvaise conduite selon des critères et des standards établis et reconnus au niveau international et selon les couleurs autochtones : vert, orange et rouge.

Ces couleurs sont également attribuées au degré de menace de disparition des peuples autochtones ou de reconnaissance de leur existence. »

